

RECHERCHES PREHISTORIQUES EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO, 1984-1986.

R. LANFRANCHI, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, LIBREVILLE, GABON.

Nos recherches préhistoriques en R.P. du Congo au cours des trois dernières années, menées alors que nous étions enseignant à l'Université M. Ngouabi, ont porté essentiellement sur :

- l'étude des savanes intramayombiennes,
- le Middle Stone Age de la région de Ouessou,
- les fouilles du site Late Stone Age de la concession O.R.S.T.O.M à Brazzaville.

1) Etude des savanes intramayombiennes.

Cette étude a été menée conjointement avec D. Schwartz, pédologue à l'O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire. Elle comporte deux volets ; d'une part une prospection très poussée des stone-lines et des dépôts de terrasses partout où ceux-ci sont à l'affleurement; d'autre part une étude plus fine dans les savanes de Makaba avec l'analyse d'une toposéquence.

La première partie a montré l'importance de l'occupation préhistorique dans le Mayombe congolais et plus particulièrement dans sa partie centrale, le long de l'axe Loubomo-Mvouti-Les Sarahs.

La deuxième partie a permis de mieux appréhender - près de Dimonika - l'histoire des paysages.

L'industrie préhistorique recueillie est composée essentiellement de pics et se rattache au M.S.A. de l'Afrique Centrale [46]. Elle a servi de marqueur chronologique pour l'interprétation des paysages. La mise en place de ceux-ci s'inscrit dans un contexte contemporain du wurmien, caractérisé par un assèchement du climat situé entre 70 000 et 40 000 B.P., le Maluékien.

Plus récemment les savanes incluses ont été le lieu de phénomènes d'érosion retouchant un paysage déjà en place mais où l'anthropisation a joué un rôle sans doute important depuis 1 500 à 2 000 ans (un article de synthèse est sous presse).

2) Le M.S.A. de la région de Ouesso.

Une mission de huit jours en Janvier 1984 le long des travaux de la route Ouesso-Liouesso avait permis de collecter un important matériel lithique provenant des terrasses mais surtout des stone-lines omniprésentes le long des 80km des travaux routiers. L'industrie repose au sommet de la stone-line qui épouse les ondulations de la latérite, sous 3/4 à 12m de recouvrement; elle est homogène et comprend surtout des pics, accompagnés parfois de pièces bifaciales, de pièces hachoirs, de nucleus discoïdes assez volumineux et aussi de débitage laminaire. Elle présente de fortes analogies avec l'industrie du Mayombe et se classe aussi dans le M.S.A. de l'Afrique Centrale (cf. Schwartz et Lanfranchi, 1984, Prospection sur le chantier routier de la RN 2, tronçon Ouesso-Liouesso, O.R.S.T.O.M., Brazzaville, COB 224, 10p.).

Au Pk 13 la présence en coupe d'un grand nombre d'éclats de débitage laissait supposer l'existence d'un atelier de taille. Une fouille de 9 mètres carrés y a été réalisée en 1985. Après décapage tout le niveau préhistorique a été mis au jour. Il s'agit d'une vaste aire de débitage où 4523 artefacts ont été collectés dont 34 outils (0,75%) où domine les pics (4), les racloirs (12). Si les nucleus discoïdes sont bien présents (28) ce sont les nucleus à un plan de frappe qui sont les plus nombreux (39). Il s'agit là de la première fouille d'un niveau M.S.A. en R.P. du Congo [54].

3) Fouilles du site de la concession O.R.S.T.O.M. à Brazzaville.

L'étude du site a commencé dès 1983 avec D. Schwartz par une approche pédo-archéologique d'un podzol tropical, appelé dans la région Lousseke [26]. L'intérêt de ce podzol est la présence sous 3 à 4m d'horizon éluvial A2 (sable blanc) et au contact des horizons spodiques (Bh, Bs) d'un niveau archéologique bien en place et qui s'étend, d'après les sondages à la tarière, sur une superficie d'au moins 800 mètres carrés. Une fouille importante a donc été entreprise; importante car pour fouiller 20 mètres carrés il a fallu dégager 100 mètres cubes de sable stérile, édifier des palplanches tout autour et enfin faire une couverture de 70 mètres carrés contre les pluies. Mais cela a permis de mener une fouille fine en collaboration avec les étudiants de l'Université M. Ngouabi même en pleine saison des pluies.

Les résultats sont encore en cours d'étude. On peut déjà retenir que le niveau est calé chronologiquement entre 7 400± 110 (GIF 6311) et 11 000/12 000 B.P. par datation TMR de l'horizon B 21h (10 400 ± 150, Ny 1064). Il s'agit d'un Tshitolien ancien. On a à faire ici à des aires de débitage sans pour l'instant pouvoir mieux préciser. 4711 pièces ont été recueillies dont 107 petits galets (un avec trace d'ocre); les 4604 artefacts restants se répartissent en 110 outils et 4494 éléments de débitage (soit respectivement 97,6% et 2,4%). Parmi les outils il convient de signaler 29 armatures ou fragments (26,3% de l'outillage), 19 core-axes ou fragments (17,2%), 8 bifaciales ou fragments (7,2%), 3 pièces bifaciales en forme de noyau de mangue (2,7%) et une herminette. Malheureusement le milieu acide n'a pas conservé les restes osseux, seul le taux très élevé de phosphore (40 fois supérieur aux teneurs moyennes des sols psammitiques de la région) atteste l'enrichissement par voie biologique, ici l'occupation humaine. Enfin cette étude a permis de mieux cerner le cadre chronologique quaternaire du Stanley-pool et de rapporter au début du Kibangien une partie des recouvrements sableux de la région brazzavilloise [26][27].